

Il me semble qu'on est loyal envers quelqu'un, et non pas envers des bouts de papier. C'est tout naturel. Dans notre système parlementaire, toutes les décisions se prennent au nom du chef de l'État. Pourquoi cet engagement hautement intime et personnel qu'est le serment d'allégeance ferait-il exception à cette règle? Il ne fait aucun doute que Sa Majesté fait partie de la constitution canadienne. La Reine est beaucoup plus chaleureuse, charmante, vivante et, par conséquent, plus digne d'une allégeance instinctive que tous les bouts de papier secs et les jugements sur lesquels beaucoup de mes amis plus savants et peut-être plus honorables pourraient continuer à couper les cheveux en quatre jusqu'à la fin des temps.

Si Sa Majesté fait partie de la constitution, c'est sûrement un sophisme de proposer que nous prêtons allégeance à tous les éléments morts et non humains de la Constitution et non à la partie vivante qui est en soi le monarque ou la souveraine. J'estime que la monarchie est la clef de voûte de la constitution, tout comme la Reine est la clef de voûte du Parlement. L'abolition de la monarchie retirerait à nos aspirations tout leur symbolisme humain. Et à quelles fins? Seulement pour le compte rendu et pour me reconforter moi-même, ainsi que d'autres qui partagent mes sentiments, je voudrais citer deux textes, en signalant qu'il s'agit d'un débat théorique, Dieu soit loué, tout simplement. Nous pouvons simplement étouffer le bill et n'y plus songer.

• (1740)

Ensuite, en ce qui concerne le gouvernement actuel, le premier ministre (M. Trudeau) a déclaré que la monarchie durera aussi longtemps que ce gouvernement. Il est à supposer qu'il entendait par là tout gouvernement qu'il préside. Il a dit aussi que la position du gouvernement avait été bien précisée dans un Livre blanc présenté à la Conférence constitutionnelle en 1968, puis en 1969. Il a déclaré que la nouvelle constitution du Canada, s'il devait y en avoir une, serait une monarchie et que le chef de l'État serait la reine ou le roi. Le gouvernement a donc pris position officielle depuis plus de deux ans. Tant qu'un monarque demeurera la clef de voûte de notre constitution, c'est au monarque et à nul autre que nous prêterons le serment d'allégeance.

Tout ceci présente un aspect humain dont nous ne pouvons pas ne pas tenir compte. Toutes les régions du Canada ont constitué un royaume dès l'instant où le premier homme blanc y a mis le pied au XVI^e siècle. Même du temps des Indiens, certains territoires du Canada étaient également des royaumes, du fait que chefs et conseils n'étaient pas tous électifs. La majorité des Canadiens a toujours prêté le serment d'allégeance soit à la Couronne de France, soit à la Couronne d'Angleterre, soit à la Couronne du Canada. Voici une réalité unique, incontestable qui se perpétue chez nous depuis plus de 400 ans, et elle mérite d'être méditée par tous ceux d'entre nous qui ont la manie de s'interroger sur l'identité canadienne. Nous avons connu une foule d'autres choses: un gouvernement responsable, la construction de chemins de fer, le lancement de satellites dans l'espace, les pensions de sécurité de la vieillesse; nous avons fait en sorte de rendre la vie soit plus facile, nous avons combattu aux quatre coins du monde, nous avons connu des bons et des mauvais jours, mais il en est une que nous avons conservée depuis plus de quatre cent ans, c'est un souverain auquel nous prêtons le serment d'allégeance.

Si nous voulons trouver notre identité, il faut tout d'abord exalter notre allégeance à la Couronne. Je serais

d'avis qu'on se débarrasse de beaucoup d'autres choses avant de renoncer à ce qui fait partie de notre essence même.

M. Prud'homme: De la vôtre.

M. Osler: Ne dites pas de la «vôtre», mon ami. Vous avez eu une monarchie au Canada pendant bien plus longtemps que nous puisque vous êtes venus ici avant nous. La reine est la descendante d'une noble lignée dont on retrouve les origines en France. Nous avons tous la même origine et les mêmes traditions, alors n'en parlez pas en vous excluant. A la fin, nous irons tous au même endroit.

M. Allmand: Ça, je n'en sais rien.

M. Osler: Il pourra y avoir diverses annexes mais ce sera le même endroit. Pour un Canadien, le fait de prêter le serment d'allégeance à la constitution du Canada serait un geste artificiel, un geste de rejet de notre histoire et nos traditions. Je pense que le serment d'allégeance à la reine est un événement tout simple de l'existence que l'on peut expliquer à un néo-Canadien qui ne le comprend pas. Il est bien plus facile de le lui expliquer que de lui dire que nous sommes pressés de bouleverser notre mode de vie et notre structure même.

Ce n'est pas par hasard que la plupart des nations les plus stables, les plus mûres du monde sont des monarchies constitutionnelles. Les francophones du Canada doivent être reconnaissants pour beaucoup de raisons et notamment parce que, du fait qu'ils vivent sous une monarchie, ils n'ont pas connu toutes les convulsions, les effusions de sang et les horreurs que leur mère-patrie a connues puisque la France a fait tomber la monarchie au lieu de la rendre plus souple et de l'adapter à la période moderne. Ils n'ont donc pas du tout connu la période républicaine. Étant Canadiens, ils ont échappé à cette sombre période que traversait leur mère patrie. D'autres sont venus de pays où régnaient des monarchies absolues. Ils n'auront pas grand peine à reconnaître que nous ne sommes pas sous la domination d'une monarchie absolue et que leurs préjugés et leurs craintes ne sont pas fondés.

Voulons-nous, de propos délibéré et inutilement, renier nos caractéristiques nationales et nous joindre à ceux qui s'agenouillent devant une constitution et qui, pour la plupart, au cours des récentes années, ont éprouvé de graves difficultés? Il n'y a pas grand-chose qui cloche en Suède, en Norvège, au Danemark, en Hollande ou en Belgique, qui sont des monarchies constitutionnelles. La plupart des pays les plus heureux et les plus progressistes sont des monarchies constitutionnelles.

Rejeter la monarchie ou prêter serment à quelque vague bout de papier ne résoudra pas nos problèmes. D'une façon relative et en comparaison de nombreux autres pays, ceux qui ont vécu des jours heureux ont découvert que la fidélité à la monarchie est une très bonne chose.

On me taxera de verser dans le sentimentalisme. Loin de là! Je ne me défendrai pas toutefois d'un sentiment profond et il y a là toute la différence du monde avec le sentimentalisme. Je suis profondément attaché à notre serment d'allégeance. Les relations entre les hommes sont tout ce qu'il y a de vraiment grand dans cette planète où nous vivons.